

Célébrer Marie



❖ Calendrier des fêtes mariales

8 décembre : Solennité de l'Immaculée Conception

1^{er} janvier : Solennité de Sainte-Marie, Mère de Dieu

2 février : Fête de la Présentation du Seigneur au Temple

11 février : Mémoire (facultative) de Notre-Dame de Lourdes

25 mars : Solennité de l'Annonciation du Seigneur

31 mai : Fête de la Visitation de la Vierge Marie

Samedi après la solennité du Sacré-Cœur : Mémoire du Cœur Immaculé de Marie

(le 22 août au calendrier traditionnel)

16 juillet : Mémoire (facultative) de Notre-Dame du Mont-Carmel

5 août : Mémoire (facultative) de la dédicace de Sainte-Marie-Majeure

15 août : Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie

22 août : Mémoire de la Vierge Marie Reine (Le Cœur Immaculé de Marie au calendrier traditionnel)

8 septembre : Fête de la Nativité de la Vierge Marie

15 septembre : Mémoire de Notre-Dame-des-Douleurs

7 octobre : Mémoire de Notre-Dame-du-Rosaire

21 novembre : Présentation de la Vierge Marie

❖ Qui est Marie ?



Nous fêtons au mois d'août, l'assomption de Marie. Qui est-elle pour les catholiques?

Marie tient une place singulière dans l'Eglise.

Comment ne pas comprendre l'attachement filial de millions de croyants à une figure féminine, perçue comme plus proche, plus douce et consolatrice que celle d'un Dieu, fût-il tendre et attentionné ? **Marie est celle qui protège, guide, apaise.**

Au cours des siècles, l'Église catholique s'est interrogée sur la place que devait occuper la mère de Jésus dans la vie des croyants. S'appuyant sur les textes des évangiles et la prière des fidèles, elle a donné à Marie un statut et un rôle qui ont pu varier mais qu'il ne faut ni exagérer, ni à l'inverse minimiser ! **Marie est appelée Mère de Dieu, mais elle n'est pas une déesse.**

Elle est avant tout une femme qui, parce qu'elle a répondu la première à l'amour total de Dieu, nous guide à faire de même. Figure discrète et silencieuse de l'Évangile, Marie est aussi **celle qui conduit à Jésus**, apprend à le prier, à entrer peu à peu dans son intimité et à l'aimer.

✓ **Toujours vierge et pourtant mère**

L'évangile de Luc raconte que Marie qui était "vierge, fiancée à un homme" reçut la visite d'un ange annonçant la venue d'un enfant par ses paroles : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre." Choisie par Dieu pour être la mère de son Fils, Marie est donc devenue mère d'un enfant sans avoir eu de relations sexuelles avec son fiancé. Elle est **restée vierge** et pourtant **a enfanté.**

Cette virginité, souvent contestée, n'est pas un mépris de la sexualité. **Elle signifie que Jésus est bien d'origine divine.** La virginité de Marie est un mystère qui s'approfondit dans la prière. Il a fallu à cette jeune fille beaucoup de courage, de foi et une totale disponibilité à l'œuvre de Dieu, pour devenir mère. En cela, Marie est un modèle pour nous et pour l'Église.

✓ *Mère de Jésus, donc Mère de Dieu*

En 431 lors du concile d'Éphèse, l'Église a affirmé pour la première fois que Marie est également Mère de Dieu puisque Jésus est le Fils de Dieu et Dieu lui-même. Cette expression, Mère de Dieu, ne dit pas que c'est Marie qui a donné à Jésus sa divinité. Mais elle dit que Marie a enfanté celui qui vient de Dieu. C'est en comprenant peu à peu qui était Jésus que les chrétiens ont formulé ce qu'ils comprenaient aussi de Marie. Et ce qu'ils comprenaient les remplissait de vénération.

✓ *Conçue sans péché*

Très rapidement les chrétiens ont médité sur la vie de Marie en s'interrogeant sur cette question : comment une femme, marquée comme tout être humain par le péché, le combat intérieur, les faiblesses, les manquements, pouvait concevoir et mettre au monde un enfant comme Jésus, porteur de la réalité divine ? Pour répondre à cette question, les paroles de l'Ange à l'Annonciation donnent quelques éléments de réponse : "Réjouis-toi, comblée de grâce" (Luc 1, 28). De cette grâce dont elle est comblée, l'Église catholique a compris, au fil des siècles, que Marie avait été conçue par ses parents en étant préservée du péché des hommes : elle est "pleine de grâce". C'est ce qu'on appelle l'Immaculée Conception. Ce dogme(c'est-à-dire une certitude de foi) a été défini le 8 décembre 1854 par le pape Pie IX. Que Marie ait été préservée du péché ne veut pas dire qu'elle est loin de nous : elle reste une créature de Dieu, elle reste du côté des hommes, elle est avec nous. Mais elle nous indique qu'à sa suite, nous sommes appelés à la sainteté.

✓ *L'Assomption*

Comment la vie terrestre de Marie s'est-elle terminée ? La Bible ne dit rien sur ce sujet et les traditions chrétiennes sont diverses. Ce n'est qu'en 1950 que le pape Pie XII après avoir consulté les évêques du monde entier, a

solennellement défini, que "l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste". Il le fait un 1er novembre, fête de la Toussaint, pour bien marquer que Marie est au cœur de la communion des saints, pas en dehors, ni au-dessus.

L'Assomption signifie que Marie, après sa mort, a été élevée au ciel par Dieu. Première créature humaine à entrer avec son corps et son âme dans la gloire de Dieu, elle préfigure notre destinée. Les chrétiens d'Orient (orthodoxes) parlent eux de la Dormition de Marie, un doux sommeil qui révèle un mystère.

✓ *Mère de l'Église*

Les premiers chrétiens ont très vite attaché beaucoup de prix à la présence de Marie au pied de la croix de son fils, Jésus. Ils se souviennent de ces paroles alors dites à Jean : "*Voici ta mère*" (Jean 19, 27). Mais l'expression Mère de l'Église n'a vu le jour qu'à la fin du concile Vatican II (en 1963). Le pape Paul VI a alors proclamé Marie Mère de l'Église, c'est-à-dire Mère de ses fidèles et de ses pasteurs.

Marie nous aide, nous éclaire, nous guide, nous conduit à Jésus. Parce qu'elle fut sa première disciple, Marie nous apprend à l'écouter et à garder confiance en lui.



Marie dans l'histoire de l'Eglise

En 107, c'est Ignace d'Antioche qui le premier parle de Marie pour défendre l'incarnation du Christ.

En 202, Saint Irénée parle du rôle de Marie dans l'amour de Dieu pour les hommes.

Avant 300 : première prière connue à Marie « sous ta protection... »

En 347, Saint Ambroise prend Marie comme modèle de toutes les vertus.

En 403, Saint Epiphane évoque l'assomption de Marie.

En 431, au Concile d'Ephèse, l'Eglise affirme contre la doctrine de Nestorius que Marie est « Theotokos », mère de Dieu. On voit se multiplier déjà des fêtes mariales, en particulier, l'annonciation et le 15 août, la fête de la « Theotokos ».

En 594, Saint Grégoire de Tours donne la première formulation de l'Assomption.

En 700, le pape Saint Serge I instaure officiellement les fêtes mariales, dont celle de l'Assomption.(15 août)

Au XII^{ème} siècle, apparaît en France, le terme de Notre Dame appliqué à la vierge Marie. L'expression « Notre Dame » est par elle-même significative de ce culte imprégné de respect, de confiance, d'affection ; le « notre » souligne que la vierge est protectrice de tout le peuple chrétien. La place donnée par la ferveur populaire à Notre Dame va se manifester de multiples façons : églises, pèlerinages, peintures, sculptures...

En 1250, St Thomas d'Aquin est opposé à la notion d'Immaculée Conception, à laquelle il ne voit pas de justification théologique.

En 1854, Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception.

En 1950, Pie XII proclame le dogme de l'Assomption.

Le 21 novembre 1964, les Pères conciliaires déclaraient : « Nous proclamons Marie Mère de l'Eglise, c'est à dire de tout le peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des pasteurs, qui l'appellent Mère très aimante. » *Lumen Gentium, chapitre 8.*

Dans sa volonté de rénovation de l'Eglise, le Concile Vatican II a voulu donner sa place au culte de la Vierge Marie.

✓ **Que peut-on demander à Marie ?**

Nous nous adressons à Dieu, nous le prions et c'est lui qui nous exauce.... Mais nous pouvons invoquer Marie et les saints, leur demander secours et assistance.

Marie est celle qui intercède pour nous auprès de Dieu. Elle lui "porte" nos prières, elle est notre "avocate". On peut aussi demander à Marie la foi, le courage, la force et la douceur, car de tout cela, elle n'a jamais manqué, et nous précède avec douceur sur ce chemin. Enfin, tout simplement, on peut lui demander de nous apprendre à prier et de nous mener à Jésus.



La Vierge Marie dans la Bible



Pour corriger nos fausses représentations de Marie, relisons les textes du Nouveau Testament. Ils composent à eux tous un portrait vivant de la mère de Jésus.

Dans les lettres de saint Paul

Les premiers écrits sont les plus discrets. Dans **Rm 1,3** et **Ga 4,4**, saint Paul ne nomme pas Marie. Il en parle en ces termes : « issu selon la chair de la lignée de David », « né d'une femme ».

L'Évangile de Marc : Marie, figure du disciple par excellence, nous guide vers Jésus.

Très curieusement, la seule mention de Marie dans l'évangile de Marc apparaît négative (**Mc 3, 31-35**). La famille de Jésus vient le chercher, semble-t-il, pour le ramener à la maison. La réponse de Jésus : « *Qui sont ma mère et mes frères ?* » Et désignant ses disciples : « *Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère* ». Pour Jésus, sa famille n'est pas automatiquement sa famille naturelle, mais bien celle qui est constituée par ceux qui le suivent et qui écoutent la parole de Dieu.

Mc 6, 3 Les auditeurs de Jésus à la synagogue s'étonne : « *N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie... ?* »

Les écrits plus tardifs lui accordent une plus grande place...

L'Évangile de Luc : plus que celui de Matthieu, accorde une grande place à Marie. Le « oui » qu'elle donne est amplifié comme une longue prière d'action de grâces. Mais ce sera pour montrer comment Marie est justement un disciple par excellence et donc vraiment la mère de Jésus.



Lc 1, 26-38 : l'Annonciation. Dans ce récit, l'évangéliste montre que Marie est choisie par pure grâce. En elle s'accomplit toute l'attente d'Israël. Par sa réponse : « qu'il m'advienne selon Ta Parole », fait d'elle la première des disciples.

Lc 1, 39-47 : la Visitation à Elisabeth



Lc 1, 46-55 : Par le Magnificat que Luc place sur ses lèvres, elle devient la première à proclamer la Bonne Nouvelle de l'intervention de Dieu en faveur des humbles.

Lc 2, 1-14 : la naissance de Jésus. Marie met au monde *le Sauveur qui est le Christ Seigneur*. Marie préfigure la part contemplative des disciples de Jésus qui ne cessent de méditer les événements du salut.

Lc 2, 15-19 : l'adoration des bergers.

Lc 2, 27-35 : la prophétie de Syméon. Il constate que la promesse de Dieu est accomplie.

Lc 2, 41-52 : Jésus retrouvé chez son Père. L'épisode du Temple est l'occasion pour Luc de manifester ce que Marie a été appelée à vivre tout au long de sa vie : le détachement vis-à-vis de son fils. Il est venu pour réaliser l'œuvre de son Père.

Lc 8, 19-21 : la vraie famille de Jésus cherche à le rejoindre. Jésus dit à ses disciples : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. »

Lc 11, 27-28 : heureuse la mère de Jésus Marie est la mère de Jésus, celle qui écoute la Parole de Dieu et la met en pratique.

Ac 1, 12-14 : les disciples en prière avec Marie. Etant le modèle des disciples pour Luc, Marie apparaît dans la liste des disciples qui attendent le don de l'Esprit.

 **L'Évangile de Matthieu** : Même si chez Matthieu l'annonce est faite à Joseph, l'ensemble du premier chapitre est construit autour de la naissance mystérieuse de Jésus.

Mt 1, 18-25 : « Jésus, sa mère était accordée en mariage à Joseph »

Mt 2, 1-11 : l'adoration des Mages.

Mt 2, 13-15 : la fuite en Egypte.

Mt 12, 46-50 : la vraie famille de Jésus Montrant de la main ses disciples, Jésus dit : « Voici ma mère et mes frères ; quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux... »



 **L'Évangile de Jean** : ne désigne jamais Marie par son nom. Il l'appelle la mère de Jésus, mettant en relief son lien à Jésus qui fait sa dignité.

Jn 2, 1-11 : les noces de Cana. Marie supplée le maître du repas : « ils n'ont plus de vin. » Vu le contexte de noces, Jésus n'entend pas le nom « vin » au sens matériel mais au sens symbolique de vin des noces éternelles. Ce qui explique sa vive réaction vis à vis de sa mère. Nous retrouvons alors toute la disponibilité de Marie : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Jn 19, 25-27 : Marie au pied de la Croix et le disciple qu'il aimait. Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Le disciple symbolise ici le vrai croyant. Marie, la première des disciples a maintenant des héritiers. « Fils, voici ta mère » : les disciples qui formeront l'Eglise de JC sont les fils spirituels de celle qui la première, a eu confiance en son fils. Marie symbolise alors l'Eglise elle-même qui ne laisse pas ses fils orphelins, mais leur transmet la foi et les relie à JC.

 **Dans l'apocalypse** : Ecrit en temps de persécution, il utilise un langage symbolique et imagé, pétri d'Ancien Testament.

Ap 12, 1-17 : la femme de l'Apocalypse, image de l'Eglise, comme Marie

Cette femme vêtue de soleil, qui met au monde un enfant mâle bientôt élevé au ciel, c'est d'abord le peuple de Dieu qui a donné naissance au Messie. La tradition chrétienne a vu dans cette figure du peuple de Dieu celle qui a été choisie pour mettre au monde le Messie, Marie. Après la montée de l'enfant au ciel, cette femme revit l'Exode des fils d'Israël : elle s'enfuit au désert poursuivie par le dragon. Elle est nourrie par la manne qui annonce l'eucharistie. Cette femme symbolise alors l'Eglise qui chemine dans les épreuves jusqu'à la venue du Seigneur à la fin des temps. En contemplant la femme vêtue de soleil, c'est l'avenir de leur Eglise que les chrétiens contemplent et recherchent. La foi en la résurrection les assure que tel est bien l'avenir qui leur est promis par Dieu, partageant sa plénitude.

